

Type de réunion

Réunion d'écoles publiques

02. Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Mots clés : missions – éducation – instruction – formation – langues vivantes

Rôle de l'école dans l'éducation :

Avis : Il y a quelques dizaines d'années, les enseignants ont voulu s'occuper de l'éducation des enfants, ont voulu imposer des modèles et ont dépossédé les familles de leur rôle. Maintenant, les familles se déchargent sur l'école d'un certain nombre de leurs responsabilités d'éducateur.

Les enseignants ont un rôle d'éducateur à jouer au sein de la micro société qu'est l'école : l'apprentissage de la vie en groupe, qui est complémentaire du rôle d'éducateur des parents, mais différent.

Les enfants qui entrent à l'école ont des vécus et des règles de vie différents. C'est à l'école de mettre en place des règles communes.

Les enseignants ont le sentiment de ne pas être toujours « suivi » par les familles quand ils « reprennent » un enfant.

1^{er} obstacle : L'éducation reçue dans la famille (ou l'absence d'éducation) rejaillit sur le comportement des enfants à l'école.

2^{ème} obstacle : le rôle de chacun n'est pas clairement défini.

Proposition : le rôle de chacun, (famille et école) en matière d'éducation devrait être clairement défini.

Missions de l'école :

La première mission de l'école est de former les individus à la réflexion. En faire des êtres responsables, critiques et qui réfléchissent. Cette formation prime sur l'instruction. On doit considérer l'enfant avant l'élève et le transformer en élève.

La formation de l'individu est un moyen d'égaliser les chances de réussite de tous.

On ne sait pas toujours quelles sont les attentes des familles.

L'école élémentaire doit amener tout le monde à un socle minimum de connaissances.

Par sa structure (le partage disciplinaire) le collège est plus un lieu d'instruction. L'éducation a une plus grande place en primaire.

La polyvalence de l'enseignant du primaire permet la prise en compte de l'individu dans son ensemble.

La promotion sociale :

Constat : l'école ne joue plus le rôle d'« ascenseur social ». La réussite est toujours pensée en terme de réussite « financière » et sociale. L'idée que « si tu travailles bien à l'école, tu auras du travail » ne fonctionne plus. Le chômage chronique a cassé cette idée.

Les 80% d'une classe d'âge au BAC sont-ils nécessaires ? D'autres choix peuvent être faits. Il faut diversifier les voies.

On veut trop former des intellectuels. On ne propose des orientations professionnelles qu'aux élèves en échec. Il faut valoriser ces filières.

Il faut éviter de spécialiser les élèves trop tôt et leur donner une formation générale épanouissante. Ne pas oublier la culture artistique.

L'enseignement des langues :

Il faut vivre avec son temps, la connaissance des langues est indispensable. L'école doit avoir les moyens de le faire.

Non au « tout anglais » La mission de l'école est d'ouvrir aux autres cultures.

L'apprentissage d'une langue ne doit pas être l'assimilation d'un catalogue de vocabulaire.

Avis : les programmes : parfois trop redondants : est-il cohérent de travailler (en grammaire par exemple) les mêmes notions du CE1 à la troisième. Sur ce point les avis sont partagés.

21. Faut-il redéfinir les métiers de l'École ?

Mots clés : polyvalence – formation initiale – réseaux d'écoles – recrutement

Le métier d'enseignant du premier degré :

Il faut différencier « poly » et « omni » valence. L'enseignant du premier degré est polyvalent mais peut avoir des lacunes dans certains domaines. L'enfant rencontrera au cours de sa scolarité, des enseignants différents qui lui apporteront des enrichissements dans différents domaines..

Il est recruté au niveau de la licence et a donc déjà une spécialisation.

La polyvalence est une richesse et ne doit pas être remise en cause.

La formation (et l'autoformation) doit être permanente.

Le métier a évolué par rapport à l'idée que s'en fait l'opinion publique.

La pédagogie n'est pas innée et pourtant il semble qu'elle ne soit plus enseignée.

A l'IUFM on incite au travail en équipe, à l'échange de service. Cela ne suffit pas (problème des petites structures) on peut avoir besoin de spécialistes ; danse, cinéma... Ces spécialistes ne doivent cependant pas se substituer à l'enseignant.

La formation :

La formation initiale devrait être plus longue et mieux adaptée. Elle devrait préparer à enseigner devant des élèves de 3 à 11 ans dans des milieux différents et pour des publics différents (ZEP, milieu rural...)

Constat : les nouveaux enseignants se retrouvent souvent sans formation dans les structures spécialisées ; segpa, IMP...

Proposition : mettre en place une formation continue plus conséquente.

Les réseaux d'écoles :

Le directeur : il est aussi un animateur pédagogique. Pour cela il faut le garder dans l'école. Il a un rôle important notamment dans les relations avec les familles.

Dans le cas de réseaux, il faudrait séparer la fonction administrative de la fonction pédagogique.

Il faudrait aussi revoir la carte scolaire et casser les écoles ghetto

Il faut valoriser le travail en équipe Les métiers de l'enseignement ne doivent pas être déconnectés de la réalité du terrain.

Avis : « contre la décharge complète ». Les conseillers pédagogiques, les IEN les RASED devrait (re)prendre la classe pendant une période.

Les personnels non enseignants dans l'école : il est intéressant que l'enfant ait d'autres référents. Les aides éducateurs ont été une bonne chose.

Les enseignants ont une liberté pédagogique : les programmes, c'est un contenu. Le maître a le choix des moyens de la mise en œuvre.

De nombreux ouvrages para scolaires destinés aux familles sont proposés dans le commerce mais ils ne remplacent pas l'enseignant. Il est le professionnel de l'éducation.

Proposition : favoriser le travail en équipe. Ce devrait être le fonctionnement normal de tout école. Cela devrait faire partie des compétences professionnelles.

Le recrutement :

Proposition : il devrait se faire sur des compétences transversales et de gestion de groupes. Il pourrait y avoir une licence spécialisée pour les métiers de l'enseignement.

Le concours actuel n'est pas adapté : trop disciplinaire. Des gens non motivés peuvent l'avoir ou au contraire des gens motivés peuvent échouer.

12. Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Mots clés : communication – associations – partenaires

La lisibilité de l'école :

L'effort de communication existe(notamment par les réunions de début d'année), les parents n'y répondent pas toujours.

Même si l'école est en concurrence avec d'autres médias, c'est elle qui apporte les bases et elle doit communiquer sur les valeurs qu'elle véhicule.

Nécessité d'une lisibilité pour l'enfant : l'enfant ne sait pas toujours pourquoi il vient à l'école.

Qualité des échanges entre parents et enseignants : c'est parfois purement formel. Les parents doivent se rencontrer entre eux et l'association de parents doit avoir sa place dans l'école. Les parents sont parfois tolérés, parfois partenaires.

Les parents doivent aller au devant de l'école. Il arrive que les rencontres ne se fassent qu'au moment d'un conflit.

Les parents ont une place dans la vie de l'école mais cette place n'est pas toujours définie clairement.

Les enseignants ne doivent pas avoir peur de rencontrer les parents

Témoignage : un maître a organisé une rencontre avec les parents d'élèves de sa classe pour expliquer pourquoi et comment raconter une histoire à un enfant.

Les associations : elles interviennent entre le temps scolaire et le temps de la famille.

Obstacle : les valeurs véhiculées par certaines associations sont parfois différentes de celles de l'école.

Exemple des clubs sportifs où « gagner » peut être en contradiction avec « la réussite pour tous ».

Il serait nécessaire de se rencontrer pour fédérer les partenaires de l'école mais le temps manque pour cela.

Il est nécessaire d'avoir des intervenants correctement formés, notamment à la psychologie de l'enfant.

Sur le temps scolaire, les intervenants sportifs sont en adéquation avec l'école.

Les frontières deviennent plus floues entre le temps de l'école, des loisirs et du sport.

Il y a boulimie d'activités. Les enfants ont de moins en moins le temps de jouer ou de « ne rien faire » ce qui est important aussi. Ce temps sans activité ne doit pas être confondu avec un abandon de l'enfant à lui même.

Les enfants sont des personnes ; il faut leur apprendre à gérer leur temps libre mais ne pas les « cadrer » en permanence. Cela peut mener l'enfant à la passivité ou à la révolte.

Les problèmes relèvent toujours de l'absence de communication due au manque de temps.

Développer l'esprit critique nécessite une éducation à l'image, très présente dans l'environnement de l'enfant, et plus généralement aux médias y compris Internet.

Il faut développer la formation à l'outil informatique.

16. Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Les enseignants sont souvent sur la défensive. Tout le monde a un avis sur l'école, tout le monde est convaincu de savoir ce qu'il convient de faire d'où une réaction de défense de la part des enseignants. Réaction plus vive encore quand les parents investissent leur domaine ; la pédagogie. Ce sentiment d'agression est entretenu par l'image souvent négative donnée des enseignants par les médias.

Les enseignants ont le sentiment que les parents sont exigeants mais ne s'investissent pas toujours. Leur crainte de ne pas voir leurs enfants réussir, fait qu'ils sont clients d'ouvrages para scolaires proposés par l'édition privée ou encore qu'ils anticipent les apprentissages. Ils attendent parfois une « prestation » et se transforment en clients exigeants.

Il faut laisser aux enfants des lieux de parole.
La relation enseignants-élèves doit être basé sur des règles de respect mutuel.

Tous les adultes qui gravitent autour de l'enfant doivent prendre le relais de l'éducation.

La communication se travaille et s'apprend : le manque de communication parfois même entre enseignants est source de conflits et de malentendus.
Les valeurs de solidarité : développer la solidarité peut permettre de résoudre les incivilités.

Cette communication interne et vers l'extérieur nécessite du temps. Le temps disponible est insuffisant.
L'image de l'école doit changer.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Les 2 réunions ont eu un public d'une trentaine de personnes, essentiellement les enseignants des écoles du secteur, quelques étudiants P.E.1 de l'I.U.F.M. en stage dans ces écoles, et très peu de parents d'élèves (aucun sur la première demi-journée, 3 la seconde).

Trois priorités pour l'École

1 Définir clairement la mission d'éducation de l'école ; établir les rôles de chacun, parents et enseignants, dans l'éducation de l'enfant.

2 Recruter les futurs maîtres sur des aptitudes à communiquer, à travailler en équipe et à gérer des groupes, instaurer une licence des métiers de l'éducation.

3 Améliorer la communication entre les différents partenaires de l'école.